



Pas quatre mais une seule semaine de festival ! Spring, porté par la plateforme 2 Pôles cirque en Normandie, s'est arrêté avec les décisions de confinement. Une catastrophe, selon la directrice Yveline Rapeau.

Spring 2020, c'était 60 spectacles dans 60 lieux normands. Le festival des nouvelles formes de cirque, un des plus importants au niveau européen, devait emmener pendant un mois vers une planète aux mille couleurs. Depuis plusieurs années, les pratiques circassiennes ne cessent de se développer, s'inventer. Et Spring se voulait lors de cette nouvelle édition un instantané de la création. L'arrivée du coronavirus en France a mis fin à cet élan commencé le 5 mars.

Il y aura eu seulement une petite semaine de festival. *« C'était une sacrée édition, remarque Yveline Rapeau. Les jauges étaient complètes et les petites communes se faisaient une joie d'accueillir des spectacles. On refusait du monde à La Brèche ».*

« Sauver les créations »

Pour la directrice du cirque-théâtre d'Elbeuf et de La Brèche à Cherbourg, *« il va y avoir des dégâts collatéraux. L'annulation d'un tel festival a des conséquences pour le public, pour les équipes artistiques, pour les partenaires... La particularité de l'organisation de Spring si formidable en temps normal devient cinq fois plus compliquée qu'une structure avec une unité de temps et d'espace »*.

Spring 2020, avec ses créations, ses portraits d'artistes consacrés à Jean-Baptiste André, Matias Pilet, Stéphane Ricordel et Olivier Meyrou, est terminé. *« Il va falloir sauver des créations. J'examine cela dans le détail »*. Quel visage aura Spring 2021 ? Après l'Australie, cette année, Yveline Rapeau souhaitait proposer un focus sur L'Asie. *« La programmation est déjà en grande partie construite. Je ne peux pas faire un Spring 2021 qui soit le reflet de Spring 2020. Peut-être alors faire une édition spéciale l'année prochaine avec quelques reports de spectacle ? J'ai quelques idées mais pas encore une vision cohérente. Tout cela aura bien évidemment un impact sur la saison du cirque-théâtre. Tous les matins, je prends conscience des répercussions »*.